

Inauguration

Nestlé met les bouchées doubles dans la recherche

Avec ses 4000 m² d'espace disponible depuis la fin de l'an dernier, l'accélérateur lausannois du géant alimentaire est la vitrine d'un vaste programme entamé en 2019.

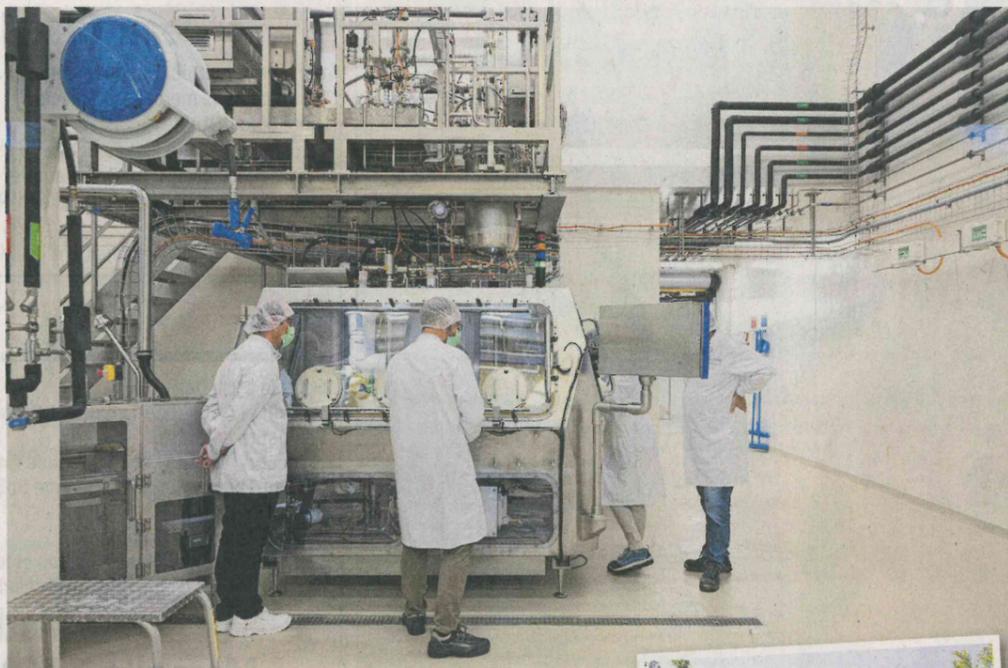
Olivier Wurlod

Lundi, plutôt que de procéder à un classique découpage de ruban rouge, les membres de la direction de Nestlé ont préféré assembler quelques briques pour célébrer le tout nouvel accélérateur à start-up installé au cœur du centre de recherche de Verschez-les-Blanc. Tout un symbole pour cet espace flambant neuf, dont la tâche sera de contribuer à bâtir l'avenir de l'alimentation mondiale.

Depuis plus de deux ans, la multinationale s'acharne à faire passer ses capacités de recherche à un stade supérieur en termes de dynamisme et de réactivité. Pour y parvenir, elle a pris l'option d'apporter son soutien à une cohorte de jeunes sociétés et d'étudiants afin de transformer leurs idées en produits commercialisables, et cela rapidement.

Durant une période limitée à six mois, ces derniers peuvent non seulement compter sur les infrastructures de pointe du géant veveysan, mais aussi sur son expertise dans des domaines aussi variés que la nutrition, la sécurité alimentaire, le marketing ou encore le packaging. «L'accès à toutes ces ressources permet à une start-up de supprimer tous les temps morts auxquels elle fait face en temps normal. Une économie de temps, mais aussi d'argent», explique Tom Wagner, responsable du programme Nestlé R&D Accelerator.

Avec ses 4000 m² d'espace disponible depuis la fin de l'an dernier, l'accélérateur lausannois est la vitrine d'un vaste programme entamé en 2019 par le géant alimentaire. Nestlé compte déjà douze autres sites répartis dans huit pays. En Suisse, en plus de celui de Lausanne, le groupe a ouvert ceux d'Orbe (VD) et de Konolfingen (BE). Ils sont toutefois de taille moindre en comparaison au site lausannois. Ils se destinent également à des pro-



Durant une période limitée à six mois, jeunes sociétés, étudiants et employés à l'interne peuvent accéder aux infrastructures de pointe du géant veveysan. KEYSTONE

«L'accès à toutes nos ressources permet à une start-up de supprimer tous les temps morts auxquels elle fait face en temps normal. Une économie de temps, mais aussi d'argent.»

Tom Wagner, responsable du programme Nestlé R&D Accelerator

duits régionalisés ou très spécifiques, comme le café pour Orbe, alors que les équipes présentes à Verschez-les-Blanc peuvent travailler sur toutes les catégories de produits du groupe.

Premiers succès

Avec 80 produits testés dans 18 pays, Nestlé se dit satisfait du travail déjà effectué. Certains sont même en train de se transformer en succès commercial, à l'exemple de la marque de lait végétal Wunda ou Xtract, une solution énergisante à base d'extraits de feuilles d'olivier bientôt disponible en Italie. «Pour la petite histoire, cette dernière se base sur

d'anciennes pratiques, puisqu'il se raconte que les athlètes de la Grèce antique se flagellaient les muscles avec des branches d'olivier avant une compétition», raconte Tom Wagner.

D'autres pourraient le devenir, comme le faux poulet de la start-up californienne Sundial Foods. Cette jeune pousse qui cherche à recréer la texture et l'apparence de la peau du poulet espère commercialiser ses *chicken wings* sur le marché américain dès 2022. Mais, après avoir testé quelques semaines le produit avec Nestlé en Suisse sous la marque Garden Gourmet, la suite se fera cette fois sans le géant suisse.

En termes de contrat, toutes les options semblent ouvertes entre Nestlé et les sociétés qu'il héberge pourtant gratuitement. Cela concerne autant l'exploitation de la propriété intellectuelle développée durant les six mois de présence dans l'accélérateur qu'une future alliance. À en croire le directeur de la technologie du groupe, Stefan Palzer, environ un tiers des projets a pour le moment abouti à une collaboration.

La Suisse et l'alimentation

Encore limité à 25 projets annuels, l'objectif de Nestlé est de poursuivre sur cette voie et d'étendre sa capacité d'accueil pour arriver à accompagner jusqu'à 100 à 150 projets par année. Même si les ambitions du



L'accélérateur de Nestlé à Verschez-les-Blanc. KEYSTONE

groupe sont mondiales, elles devraient renforcer la position de la Suisse comme un des principaux pôles de l'innovation alimentaire sur la planète.

Lors du Forum économique mondial de Davos en 2020, la multinationale suisse rejoignait l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'École hôtelière de Lausanne (EHL) et d'autres partenaires locaux dans une initiative baptisée Swiss Food & Nutrition Valley. Dans les pages du quotidien «Le Temps», son coordinateur, Fathi Derder, assurait qu'il n'y a aucun autre endroit dans le monde qui réunit autant de sociétés à la pointe dans ce domaine. «Il faut que les meilleurs du monde dans ce secteur le sachent et nous rejoignent.»

Pour répondre notamment aux enjeux que pose l'évolution du climat au secteur alimentaire, cette association à but non lucratif se bat pour accélérer la recherche. Selon elle, c'est bien «grâce à la collaboration que nous serons en mesure de réparer notre système alimentaire».